

Œuvre des Saints Anges

Œuvre laïque de bienfaisance fondée en 1844
Reconnue d'utilité publique en 1861

Manifestations de bienfaisance au Grand Hôtel

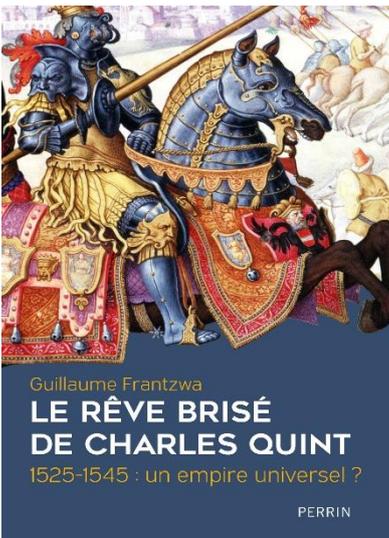
Grand Hôtel InterContinental 2, rue Scribe Paris 9^{ème}

Chèques à l'ordre de l'Œuvre des Saints Anges – c/o Mme de Saint Didier 5, rue de Sontay 75116 Paris
Virements à l'Œuvre des Saints Anges – Crédit du Nord - 2, place Victor Hugo 75116 Paris - France
IBAN: FR76 3007 6020 5425 2245 0020 041 SWIFT BIC: NORDFRPP
Via PayPal sur notre site : <http://oeuvre-des-saints-anges.org>
osa4461@sfr.fr

**Rendez-vous du lundi conférence et signature dans un salon du 1^{er} étage,
suivies du dîner au Café de la Paix, le restaurant gastronomique de l'hôtel.
Réservations 135 € par personne**

Tenue de rigueur : costume et cravate pour les messieurs, robe ou tailleur de ville pour les dames.
Les réservations doivent nous parvenir une semaine avant le rendez-vous, accompagnées du règlement.
Aucune possibilité de paiement sur place. Places limitées.

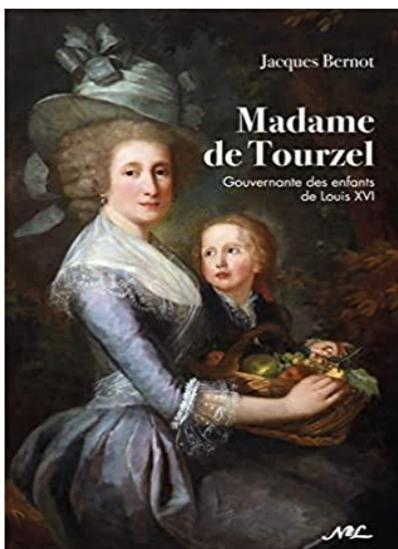
Lundi 16 janvier 2023 à 19h15



Guillaume Frantzwa présentera et dédicacera « Le rêve brisé de Charles Quint 1525-1545 : un empire universel ? » Editions Perrin.

Maignan, 1515. François Ier est le grand vainqueur de cette mémorable bataille et son succès érige la France en première puissance européenne. Mais en quelques années, l'équilibre des pouvoirs se renverse totalement : en 1519, Charles Quint ravit le trône impérial au roi de France et, en 1525, il le bat à Pavie et le fait prisonnier. Dès lors, plus rien ne semble s'opposer à ce que l'empereur victorieux devienne le maître absolu de toute l'Europe. Son ambition est désormais simple : revenir à une parfaite unité chrétienne en restaurant un empire universel sur le continent. Cet ouvrage passionnant éclaire d'un jour nouveau son véritable dessein politique, et montre qu'il s'est joué en trois temps. De 1525 à 1529, le Habsbourg s'évertue à ravalier définitivement la France. De 1529 à 1540, l'héritier des rois Catholiques touche son espoir du doigt car le Saint Empire rayonne sur l'Europe, et semble alors capable de rétablir durablement la paix. Mais de 1540 à 1545, l'empereur, malade et vieillissant, s'enlise dans divers conflits (Allemagne, Turquie, etc.) et ne parvient pas à endiguer les guerres de religion qui ne cessent de prendre de l'ampleur. Avec le talent narratif qu'on lui connaît, Guillaume Frantzwa analyse la façon dont le rêve impérial paraît triompher, avant d'être définitivement battu en brèche durant la deuxième moitié du règne de Charles Quint. Guillaume Frantzwa est archiviste paléographe et docteur en histoire de l'art à l'université Paris-I, conservateur du patrimoine au Centre des Archives diplomatiques.

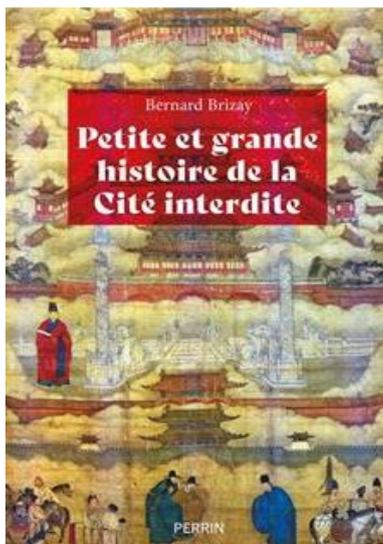
Lundi 6 février 2023 à 19h15



Jacques Bernot présentera et dédicacera « Madame de Tourzel. Gouvernante des enfants de Louis XVI » Editions NEL.

Oubliée, Madame de Tourzel figure pourtant dans les premiers rangs parmi les acteurs de la tragédie qu'a représentée la Révolution française dans ses débuts. Issue des familles les plus huppées de la cour, elle fait un riche mariage et jouit de la douceur de vivre dans son château d'Abondant, aujourd'hui dans l'Eure-et-Loir. Veuve à trente-sept ans, déterminée et sérieuse, elle veille attentivement à l'éducation puis au mariage de ses enfants, ce qui lui vaut l'estime de la cour. Gouvernante des enfants de Louis XVI et Marie-Antoinette après la prise de la Bastille, elle est présente lorsque les souverains sont ramenés à Paris en octobre 1789, lors de la fuite ratée vers Montmédy en avril 1791 et enfin lors des émeutes des 20 juin et 10 août 1792. Elle suit la famille royale dans son internement à la tour du Temple. Incarcérée peu après à la prison de La Force, sa vie ne tient qu'à un fil lors des massacres de Septembre. Elle en réchappe. Le Directoire puis l'Empire la surveillent. Il lui arrive de rêver que son petit Louis XVII, a survécu à l'enfer de la prison du Temple. Sous la Restauration, elle est faite duchesse. En partant de ses Mémoires et des Souvenirs de sa fille, Pauline de Béarn, Jacques Bernot, juriste et historien, trace un premier portrait de Madame de Tourzel. Ayant tout sacrifié au roi par devoir d'état, celle-ci apparaît, en définitive, comme une ultime et digne incarnation de la noblesse de cour face à la société bourgeoise du XIX^e siècle.

Lundi 6 mars 2023 à 19h15



Bernard Brizay présentera et dédicacera «Petite et grande histoire de la Cité interdite» Editions Perrin.

Derrière ses murs pourpres, la Cité interdite de Pékin renferme bien des secrets. Et pour cause, inaccessible au public – d'où son nom –, cet inestimable palais médiéval, de dix fois la taille de Versailles, fut la résidence des vingt-cinq empereurs des dernières dynasties chinoises, Ming (1368-1644) et Qing (1644-1912). Leur famille et leur cour ne sortant qu'en de très rares occasions de cette "ville dans la ville", toutes les décisions politiques et administratives étaient prises en son sein, alimentant l'aura d'un lieu mystérieux à l'écart du monde terrestre. S'appuyant sur une historiographie récente, notamment hongkongaise, Bernard Brizay, spécialiste de l'histoire de la Chine, nous plonge au cœur de la cité-étoile, représentation symbolique du pouvoir absolu de ces illustres occupants. Plus qu'un récit des souverains et de leur exercice du pouvoir, c'est toute la vie quotidienne de cour, ses intrigues tortueuses, ses multiples complots, ses rituels, ses tacites hiérarchies internes, son cérémonial ambivalent, qui est mis en lumière. Un intérêt particulier est pour la première fois accordé aux eunuques, pièces maîtresses de la bureaucratie impériale qui assurent à la fois le rôle de conseillers, d'hommes de confiance auprès des souveraines et concubines, et de maîtres espions. Dans ce récit enlevé et sulfureux, l'auteur fait revivre depuis sa construction la glorieuse et tragique histoire de ce monument emblématique du pouvoir impérial chinois. Bernard Brizay est historien, journaliste (Le Figaro, Le Quotidien de Paris) et auteur de plusieurs ouvrages historiques, politiques et économiques. Il a publié Le sac du Palais d'Été, Les trois Sœurs Soong, Les trente « empereurs » qui ont fait la Chine.

Lundi 3 avril 2023 à 19h15



Jean-Yves Boriaud
Léonard de Vinci



Jean-Yves Boriaud présentera et dédicacera «Léonardo de Vinci» Editions Perrin.

Lorsque l'on aborde la vie de Léonard de Vinci, deux écueils sont à éviter : placer l'artiste au-dessus de la condition humaine et en faire une sorte de génie aussi énigmatique qu'impénétrable ou, au contraire, réduire son existence à quelques épisodes incertains voire fantasmés de sa vie privée, comme sa prétendue sexualité débridée. Loin des idées reçues et légendes tenaces, cet ouvrage nous invite à emprunter le véritable parcours de Léonard, du petit village toscan de Vinci dans lequel il naît en 1452, à Amboise, en France, où il s'éteint en 1519. Tout en suivant ses progrès dans les nombreuses disciplines auxquelles il s'essaye (dessin, peinture, bronze, architecture, mathématiques, etc.), nous voyageons au cœur de l'Italie renaissante : nous découvrons l'atelier de Verrocchio, à Florence, dans lequel le jeune peintre fait ses armes ; nous visitons Milan, où il se met au service de la puissante famille Sforza ; à Rome, nous rencontrons les Médicis qui admirent et protègent ce polymathe hors du commun ; enfin, dans la vallée de la Loire, à la cour de François Ier, nous revivons les dernières années du maître. S'appuyant principalement sur des sources primaires, notamment les foisonnants Carnets du peintre, Jean-Yves Boriaud se place ici en historien de l'art et analyse finement les conditions de réalisation des œuvres magistrales de Léonard (Cène, Joconde, Saint Jean-Baptiste, etc.), mais aussi l'histoire de ses nombreuses productions inachevées. Ainsi, il parvient à nous offrir le premier portrait fidèle et authentique de cette figure emblématique de la Renaissance. Jean-Yves Boriaud professeur émérite de langue et de littérature latine, spécialiste de la Rome impériale et de la Renaissance italienne, il a publié Histoire de Rome, Les Borgias, La fortune des Médicis.

Galas caritatifs 2023

Bal Vénitien du samedi 25 mars et Bal Impérial du samedi 25 novembre.

A partir de 19h30, champagne, orchestre, dîner placé, spectacle, danses d'animation et bal.

Salon pour se costumer, vestiaire et voiturier.

Les réservations doivent nous parvenir une semaine avant le gala, accompagnées du règlement de 250 €.

Bal Vénitien : costumes inspirés du Carnaval de Venise – Bal Impérial : costumes Second Empire.

Tenue de rigueur pour les participants qui ne souhaitent pas se costumer : pour les dames robe du soir longue et pour les cavaliers smoking ou frac. Les dames en pantalon ou en robe courte et les messieurs en costume/cravate ne seront pas admis.

Important : Le prix de la soirée comprend un menu gastronomique, tout régime ou intolérance alimentaire doit être communiqué à la réservation, autrement un supplément sera exigé sur place. Les participants donnent leur accord pour être photographiés et/ou filmés et autorisent l'Œuvre des Saints Anges et ses dirigeants à diffuser photos et vidéos dans le cadre de la communication de l'Œuvre. Jeans et baskets sont interdits, ainsi que l'utilisation du portable à table. Les participants sont tenus de respecter les mesures sanitaires décrétées par les autorités.